

L'amitié se relâche
Quand on se voit souvent ;
On n'a pas de disgrâce
Quand on sort rarement.

A chaque jour servile
Sans cesse occupe toi :
Ta vie sera utile,
Et c'est là notre loi.
Observe le dimanche
En allant au saint lieu.
Ton âme restera blanche
Aux regards de ton Dieu.

Si Auger ne sait pas lire, il écoute les sermons de son curé ; c'est évident. Il y a dans ces couplets de la facilité, d'excellents sentiments, et des conseils fort utiles. Toutes les chansons de mon vieux compatriote ne sont pas marquées au coin d'une pareille piété. Cela serait devenu fastidieux ; car la chanson est, de sa nature, légère et gaie. Elle se trouve à la gêne dans un costume trop sévère, et elle perd sa grâce en devenant cantique.

Auger a bien soixante ans sonnés aujourd'hui. Il est le père heureux d'une nombreuse famille. . L'une de ses filles est sœur de charité.

III

A mesure que les années avancent, l'instruction se répand parmi le peuple. Il y a cinquante ans celui qui savait lire était fort considéré. Si avec cela il savait écrire, on disait de lui : c'est un savant. Aujourd'hui, Dieu merci, les ténèbres se dissipent . . . et l'on n'est pas savant